BIO INFOS

La lutte contre les chardons s'organise

Face à la complexité de la lutte contre le chardon, il vaut la peine de revenir sans cesse sur les moyens de lutte, mais également sur le fonctionnement de cette vivace.

Creuser un mini profil au frontal permet de mieux comprendre comment le chardon se comporte dans le sol. A droite, le chardon vit à plusieurs étages: dans le sous-sol avec des racines à la verticale, juste sous le profil travaillé du sol d'où repartent les drageons qui entrent en concurrence directe avec les racines des cultures, puis au soleil pour assurer ses réserves photosynthétiques. FIBL

Un récent article d'*Agri* présentait différentes stratégies de lutte contre les chardons d'un domaine de grandes cultures. C'est bien à un niveau stratégique qu'il s'agit d'agir, ainsi que par des actions ciblées pour ne pas investir son temps à mauvais escient. Au-delà de toute recette, des connaissances approfondies du comportement de cette adventice, mais aussi du fonctionnement de son propre système de culture constituent les bases d'une gestion efficace. C'est la grande image qui ressort d'un atelier conduit cet hiver sur la gestion des vivaces en agriculture de conservation du sol.

Un système racinaire profond au-delà de la zone travaillée du sol constitue la base arrière du chardon, parfois seul locataire sans plante concurrente, protégé par une semelle de labour, nourri à l'azote lessivé, d'où repartent année après année de nouveaux drageons à même de reconstituer des réserves en carbone, puis de produire des graines. Les réserves sont déjà reconstituées au stade 6-8 feuilles, lorsque la photosynthèse des nouvelles tiges a permis de compenser les réserves puisées pour leur émergence. Les stratégies de lutte consistent à concurrencer le chardon dans la profondeur du sol, à le détruire peu après sa sortie de terre, et enfin à le priver de toute condition favorable.

Trois points de vigilance

Dans les cultures d'automne, un désherbage manuel précoce des ronds de chardons peut permettre de cibler le stade sensible de la plante pour l'affaiblir pour le reste de la saison. Pour que l'action en vaille la peine, le drageon doit être extirpé le plus profondément possible dans des conditions de terre meuble, puis être éliminé. Quant aux cultures de printemps, on peut distinguer trois points de vigilance. La préparation du sol a pour effet de réveiller la dormance des drageons. Les outils, animés en particulier, fragmentent les racines (1-2 cm suffisent pour une nouvelle plante), les multiplient, et les disséminent avec la terre adhérente. L'arrière-été permet la constitution d'importantes réserves dans les racines et accroît encore le potentiel de développement de cette plante.

Les cultures sarclées de printemps et la période d'interculture sont favorables à la lutte mécanique. Pour cela, il vaut la peine d'accroître la profondeur de travail lors des sarclages successifs tout en faisant remonter les racines en surface pour les exposer au soleil. Il vaut aussi la peine de profiter du large écartement du maïs pour exercer une lutte intensive, pour le moins dans les foyers. Deux années successives de sarclées de printemps peuvent être l'occasion d'exercer une forte pression.

L'intérêt de la lutte contre le chardon lors de sa floraison mérite précision. La dissémination de milliers de graines par une seule plante concerne les premiers mètres, puisque les aigrettes à peine envolées perdent déjà leur graine. De plus leur viabilité est faible, de quelques années. Les chardons juvéniles, issus d'une graine, sont peu concurrentiels et facilement détruits par le désherbage mécanique usuel. Par contre, surveiller leur destruction effective est important pour éviter l'installation de tout nouveau foyer. À floraison, l'arrachage des plantes entières est fastidieux et trop tardif, puisque les réserves racinaires ont déjà été constituées. Dès lors, on peut considérer qu'une lutte simplifiée rapide à floraison s'avère suffisante.

Soigner l'engagement des machines

Parallèlement à la lutte, la recherche de facteurs d'explication demeure centrale pour pouvoir vivre avec. Grâce à son large réseau racinaire en profondeur, le chardon profite d'avantages concurrentiels lorsque la croissance des cultures est bloquée par des conditions compactées et asphyxiantes, ou par des déséquilibres nutritionnels. Toute amélioration de la structure du sol, du complexe argilo-humique et de l'équilibre des nutriments dans la solution du sol est la bienvenue. En particulier, il s'agit de soigner l'engagement des machines par rapport à l'humidité du sol, de privilégier des engrais organiques décomposés ou compostés, ou encore d'oser labourer une parcelle quand cela s'impose. Enfin, la prairie temporaire est la seule culture qui permet d'aller concurrencer le chardon en profondeur durant une longue période. Cela passe par le choix des espèces, par exemple la luzerne, une végétation dense, et un maintien durant trois années.

Pour certaines parcelles, la lutte contre les chardons mérite d'adopter une stratégie inscrite sur le papier pour s'assurer d'une conduite cohérente sur le long terme. Une cartographie des ronds de chardons permet aussi de suivre l'efficacité des mesures de gestion, mais finalement aussi d'aller droit au but lorsqu'il s'agit de retrouver les ronds de chardons au sein de la végétation de grandes parcelles.

RAPHAËL CHARLES, FIBL SUISSE ROMANDE

PUBLICITÉ